



**HAL**  
open science

# Territoire et Capacité de développement: Proposition d'une fonction d'évaluation du potentiel d'action local

Yann Bertacchini

► **To cite this version:**

Yann Bertacchini. Territoire et Capacité de développement: Proposition d'une fonction d'évaluation du potentiel d'action local. *International Journal of Info & Com Sciences for Decision Making*, 2003, 8. sic\_00000480

**HAL Id: sic\_00000480**

**[https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic\\_00000480v1](https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00000480v1)**

Submitted on 22 Jun 2003

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Territoire et Capacité de développement: Proposition d'une fonction d'évaluation du potentiel d'action local

**Yann Bertacchini**

Equipe V.I.C (Je 196)  
Laboratoire LePont  
[bertacchini@univ-tln.fr](mailto:bertacchini@univ-tln.fr)

Université de Toulon et du Var  
dépt «Services & Réseaux de Communication»  
200, avenue Victor sergent  
F.83.700 Saint-Raphaël

## Introduction

Cette étude s'insère dans le programme de recherches *M.A.I.N.A.T.E* (Management de l'Information appliquée au Territoire) initié en 1997 par Yann Bertacchini, Maître de Conférences en S.I.C<sup>1</sup>, au sein du laboratoire LePont<sup>2</sup> de l'Université de Toulon et du Var. L'objet principal de ce programme est de pouvoir mesurer le réservoir de capacité de développement local que possède ou pas un territoire. Nos recherches visent les territoires des villes moyennes qui souhaitent définir et mettre en œuvre un projet de développement par l'intégration des T.I.C<sup>3</sup>. Ce programme de recherches est appliqué à deux territoires distincts que nous désignerons par A et B et repose sur un modèle que nous avons nommé « Méta-modèle »

Dans une première partie, nous présenterons le *méta-modèle* qui sous-tend notre approche et la méthode que nous avons utilisée pour représenter visuellement l'état des liens qu'entretiennent les acteurs locaux sur un territoire. Nous avons eu recours à une analyse réseau pour obtenir cette représentation de communautés virtuelles. Dans une deuxième partie, nous présenterons notre proposition d'une fonction d'évaluation du potentiel d'action local et les résultats obtenus sur les deux territoires A & B par l'application de cette fonction.

## 1.L'intégration du système « territoire » dans un méta-modèle.

Compte tenu de notre objet, le territoire et de ses caractéristiques, il nous a semblé particulièrement opportun d'établir un modèle du système «territoire» qui rende compte à la fois de la matérialité des objets territoriaux, des approches cognitives différentes des intervenants qui en effectuent une lecture spécifique, et du sens «territorial» qui transforme l'espace en ressources partagées [Thomas, 1999] Dans nos travaux nous avons recours à un méta-modèle qui se décompose en trois plans fortement imbriqués et indissociables l'un de l'autre : celui de la matière physique (premier niveau); celui de l'information (deuxième niveau); celui de l'identité (troisième niveau) Il ne faut pas considérer ces niveaux comme des couches mais comme des ensembles imbriqués de nature différente. Ce modèle est aussi une représentation de la complexité d'un système par l'explicitation de la dynamique de complexification qui peut le faire évoluer vers des niveaux de complexité croissante

Le territoire peut être considéré comme répondant à ces critères.

---

<sup>1</sup> Sciences de l'Information et de la Communication

<sup>2</sup> Laboratoire d'Etudes Pour l'Ouverture aux Nouvelles Technologies

<sup>3</sup> Technologies de l'Information et de la Communication

Deux types d'approches complémentaires caractérisent ce méta-modèle :

-une approche descriptive s'appuyant sur une description en trois niveaux irréductibles: celui des objets physiques, celui de l'information quantitative et qualitative, celui du tout ou de l'émergence;

-une approche dynamique rendant compte de l'évolution du système dans le temps. Le fonctionnement de cette entité repose sur l'interaction de nombreux acteurs directs et indirects qui restent à mobiliser.

A la base de cette construction utile aux politiques de médiation locale se rencontre une propriété à savoir, la conservation et la reproduction de l'identité du système à étudier : l'appropriation territoriale [Bertacchini,2001]. Pour prétendre à cet objectif, les acteurs locaux ont besoin d'une structure pour s'entraîner à négocier puis s'engager envers les objectifs annoncés [Miège,1996] Mais cette structure de reconstruction ou de valorisation des expériences locales ne peut être porteuse que si les membres en partagent les objectifs, possèdent les qualités requises pour mener à bien ce type de politique [Vernet,1999]. L'espace est à appréhender comme un système social complexe mais adaptatif et à la recherche d'une rationalité dans un environnement incertain [Guédon,1999] Cette définition parmi d'autres met l'accent sur les interactions entre les individus, les groupes informels et la structure organisationnelle vecteur d'identité du territoire. En premier objet, nous nous sommes préoccupés à représenter les liens des acteurs locaux et ce, par niveau indépendant sans chercher à établir des relations entre les niveaux différents du méta modèle. C'est cette démarche que nous présentons dans la section suivante.

## **1.1.La valorisation territoriale: une démarche transversale.**

Lorsque un échelon territorial réfléchit aux orientations futures de son avenir, il engage de fait un acte de développement. C'est-à-dire qu'il initie un processus de recherche de compétitivité globale. Il ne s'agit pas moins de renforcer la capacité d'attractivité du territoire, à le doter d'arguments spécifiques, à les faire connaître à des partenaires potentiels lorsqu'ils existent, éventuellement à manifester une volonté d'associer des partenaires à ce programme de développement. Ce processus relève, à notre sens, de la capacité d'adoption par des acteurs locaux très différents d'un objectif et d'une démarche. Dans cette optique, le plan de développement devient acteur et outil pédagogique. Il est aussi un moyen d'interpénétrer les cultures différentes : entrepreneurs, institutionnels, éducatifs. Ce mouvement est donc fondé sur le décloisonnement, une approche transversale qui repose sur quelques piliers essentiels :

- le volet économique qui concerne les entreprises en place ou à venir dans leur défi permanent de la compétitivité.
- le volet d'interface qui favorise le développement local en rassemblant les énergies autour de projets communs, entre l'environnement (universitaire, politique, recherche) et le monde économique.

Le potentiel de développement repose, à notre sens, essentiellement sur des facultés d'échanges que nous appelons le gisement de transférabilité. Ce constat nous a incité à utiliser l'analyse réseau pour tenter de représenter, ces relations et l'implication des acteurs locaux.

Nous précisons que les réseaux virtuels obtenus concernent chaque niveau distinct du *méta-modèle* considéré de manière indépendante.

## 1.2. La démarche d'analyse employée pour caractériser l'état des liens locaux sur deux bassins d'observation.

Sur deux territoires distincts que nous désignerons par A et B pour des raisons de confidentialité, nous avons procédé à des enquêtes-respectivement 56, 54- auprès de trois catégories d'acteurs locaux : entreprises, éducatifs, institutionnels.

Sur la base des informations collectées et à l'aide d'une analyse réseau, nous avons représenté sous forme de cartes les relations que déclarent entretenir ces acteurs et leur implication dans des actions de développement local.

Obtention des résultats.

Ce travail a pour objectif de proposer une méthode de traitement d'un questionnaire[annexe1] à partir de l'analyse réseau.

Le point de départ

Le point de départ est un questionnaire administré dans les bassins de A et de B auprès de représentants de 3 groupes institutionnels/ éducatifs / entreprises et auprès du même nombre de personnes dans chacun des deux bassins ce qui fait que nous obtenons des résultats homogènes qui peuvent être comparés.

La structuration des données

Le questionnaire comporte trois groupes de questions (B, C, D) qui renvoient chacun à une thématique spécifique.

Traitement avec le logiciel Dataview

L'ensemble du questionnaire administré peut se présenter comme une succession de lignes, chacune exprimant les modalités déclinées par une personne interrogée. Cette information peut être récupérée sous le logiciel *Dataview* et transformée en une matrice appelée matrice de Condorcet.

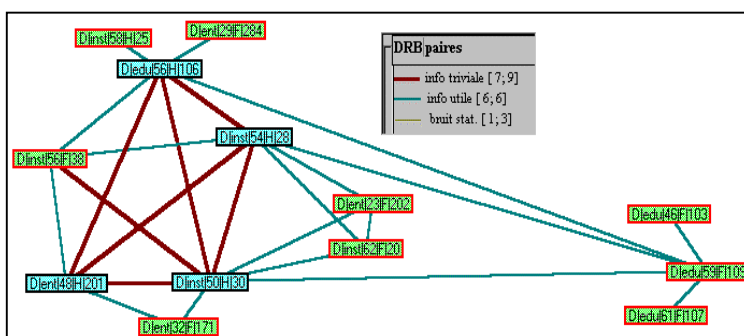
Traitement avec le logiciel matrisme

Le traitement sous *matrisme* ne fait que retranscrire cette information matricielle avec le moins de déformation possible. Le réseau général obtenu lorsqu'on représente les liens entre chaque paire de sommets est inextricable dans la mesure où il existe beaucoup de sommets qui entretiennent avec les autres des liens ténus (se traduisant par le fait que ces sommets ont par exemple une réponse commune avec les autres). Si on enlève ces liens ténus du réseau, on obtient des graphes plus lisibles qu'il s'agit maintenant d'interpréter.

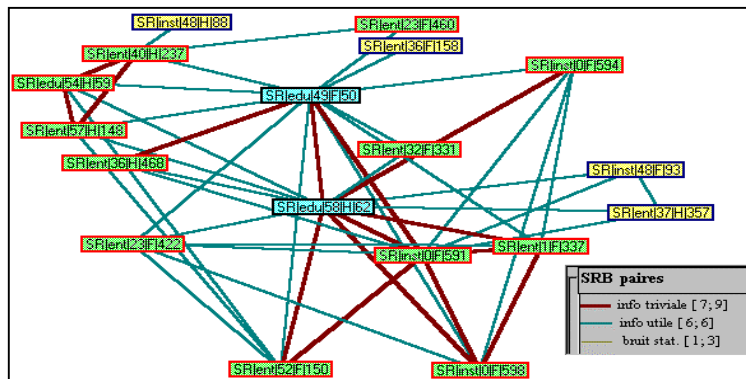
Interprétation des résultats

Partie B3 du questionnaire « Les relations Avec les autres acteurs locaux. »

Territoire A.



## Territoire B.



Nous avons comparé les réponses exprimées par les personnes interrogées sur la base des similarités exprimées dans leur réponse à la partie B du questionnaire. Dans l'exemple choisi, on obtient un réseau dans le bassin B beaucoup plus enchevêtré que sur le bassin A. Cela signifie que les acteurs en B ont des réponses beaucoup plus proches les uns des autres que les acteurs de A. Dans le bassin A on a uniquement 13 acteurs qui ont moins de 4 réponses communes sur la partie B du questionnaire contre 18 pour le bassin B. La répartition entre les trois pôles sur les 2 bassins fait ressortir une sur-représentation des entreprises ce qui revient à considérer que les entreprises expriment dans ce questionnaire des réponses homogènes assez voisines.

## 2. Proposition d'une fonction d'évaluation du potentiel d'action locale

Dans cette partie, notre proposition va consister en la présentation et l'application de la fonction (F) d'évaluation du potentiel d'action local possédé par un territoire qui projette de définir puis mettre en œuvre un plan de développement. Lors de la conception de cette fonction, nous avons associé les trois niveaux du *méta-modèle*. En effet, notre objectif principal a été d'intégrer une dynamique dans le *méta-modèle* et de permettre la comparaison du potentiel d'action entre les deux territoires A & B.

### 2.1. Présentation de la fonction d'évaluation du potentiel d'action local

Nous estimons qu'un territoire possède la capacité d'ouverture et de définition de son projet de développement lorsque il réunit des caractéristiques ou conditions spécifiques. Nous présentons ci-dessous et en synthèse les conditions requises ou contraintes ( C ) qui renvoient à chaque niveau repéré dans le méta-modèle.

#### Niveau 1 : le plan physique

A ce niveau du *méta-modèle*, les acteurs locaux participent à titre individuel et/ou collectif à des projets territoriaux. Ils manifestent ainsi leur ancrage territorial.

Nous avons isolé les conditions requises suivantes :

- l'existence de relations entre les acteurs locaux
- lorsque ces relations sont les plus hétérogènes

### **Niveau 2 : le plan dynamique**

A ce niveau du *méta-modèle*, les acteurs locaux créent les facteurs favorables à la mise en réseau de leurs participations aux actions territoriales. Certains acteurs locaux agissent en qualité d'*attracteurs* ou de *capteurs* de ces initiatives de création de réseaux.

Nous avons isolé les conditions requises suivantes :

- lorsque ces relations se matérialisent par des échanges.

### **Niveau 3 : le plan de l'identité** (le plan d'infor-Action)

A ce niveau du *méta-modèle*, certains acteurs locaux agissent afin de mettre en cohérence les projets des réseaux et deviennent les *processeurs* de cette mise en cohérence.

- lorsque les acteurs locaux s'impliquent dans des événements locaux
- lorsque ces mêmes acteurs renouvellent leur implication
- lorsque les acteurs locaux s'impliquent dans des événements locaux que réunissent des acteurs hétérogènes.

Dès lors, afin de pouvoir mesurer le potentiel d'action du territoire à évaluer, nous avons défini un certain nombre de contraintes ou valeurs associées aux conditions listées et présentées ci-dessus. Ces contraintes renvoient aux thématiques abordées dans le questionnaire d'enquête [annexe 1] administré auprès des acteurs locaux des territoires A & B. Ces acteurs locaux furent des entrepreneurs, des institutionnels et des représentants du milieu socio-éducatif.

Pour un questionnaire, notre fonction  $F_{(i)}$  va s'écrire :

$$F_i = \sum_{j=1}^{n_j} \left( \frac{\prod_{j=1}^{n_j} C_{ij}}{m_i} \right)$$

Avec  $C_{ij}$  égale à la mesure correspondante à la condition  $j$  appartenant au plan  $i$  et

$$m_i = \sum_{j=1}^{n_j} C_{ij}$$

Somme des mesures correspondantes aux conditions appartenant au plan  $i$

$$(i \in \{I, II, III\})$$

La fonction  $F_{(i)}$  représente la somme des résultats d'un questionnaire et

$$F = \sum_{i=1}^N F_i$$

$N$  représente le nombre total de questionnaires.

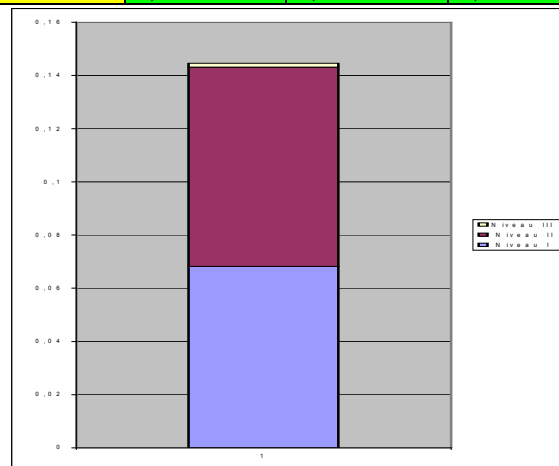
Dans la section suivante, nous allons présenter les résultats graphiques obtenus à partir des calculs issus de l'application de la fonction  $F_{(1)}$  d'évaluation du potentiel d'action locale et ce, pour les deux territoires A & B.

## 2.2.Représentation graphique du potentiel territorial de développement

Afin de visualiser les scores obtenus par chacun des territoires à l'aide de la fonction  $F_{(1)}$  d'évaluation du potentiel de développement, nous avons opté pour l'utilisation d'histogrammes.

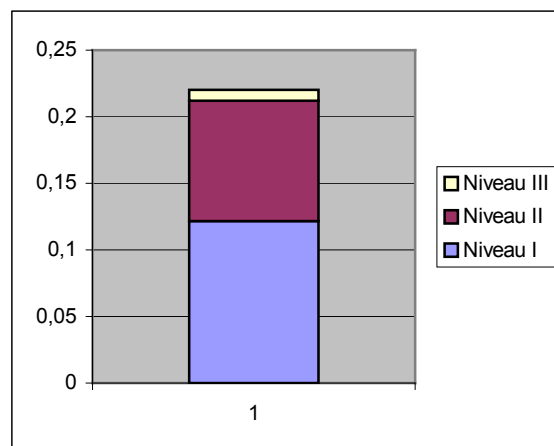
A1) Histogramme individuel des scores par niveau du *méta-modèle* pour le territoire A.

| Score/niveau        | Niveau I    | Niveau II   | Niveau III  |
|---------------------|-------------|-------------|-------------|
| <b>Territoire A</b> | 0,068253968 | 0,074867725 | 0,001509662 |

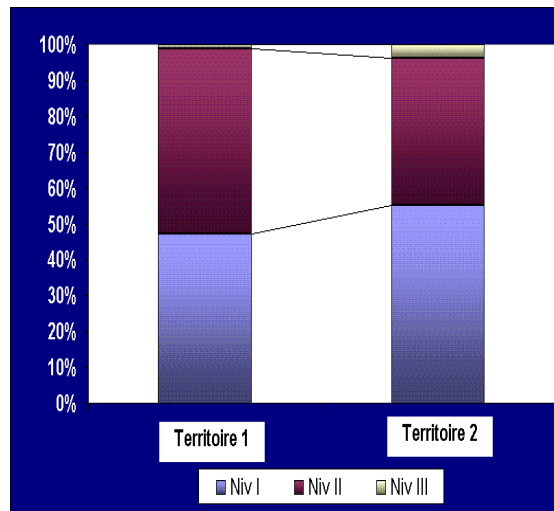


A2) Histogramme individuel des scores par niveau du *méta-modèle* pour le territoire B.

| Score/niveau        | Niveau I    | Niveau II   | Niveau III  |
|---------------------|-------------|-------------|-------------|
| <b>Territoire B</b> | 0,121449545 | 0,090432865 | 0,008547009 |

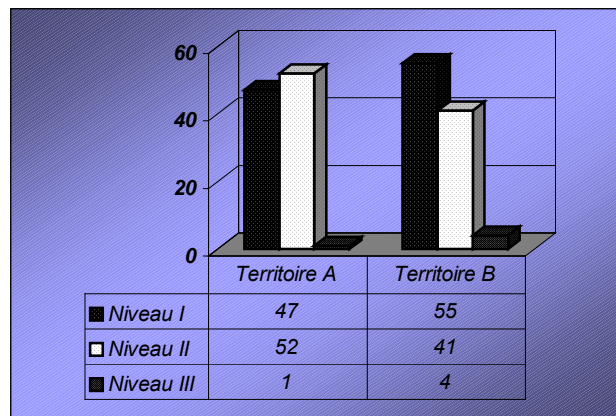


B) Histogramme proportionnel et comparé des scores par niveau du *méta-modèle* pour les territoires A & B.



C) Histogramme proportionnel et comparé des potentiels de développement des territoires A & B.

| Score/niveau | Niveau I | Niveau II | Niveau III |
|--------------|----------|-----------|------------|
| Territoire A | 47       | 52        | 1          |
| Territoire B | 55       | 41        | 4          |



D) Observations :

Les territoires A & B présentent une structure déséquilibrée. En effet, si pour chacun des plans (I,II,III) nous n'avons pas défini de valeurs idéales, nous pouvons noter en première lecture :

-Niveau I :

Pour les deux territoires, la reconnaissance par les acteurs locaux de relations de compétences croisées. Le territoire B enregistre un score supérieur, ce qui peut traduire des relations de d'intensité et de qualité supérieure.

-Niveau II :

Le score du territoire A est supérieur à celui de B ce qui dénote l'existence reconnue d'échanges variés et fructueux aux acteurs locaux. L'ancrage des acteurs se concrétise et



traduit une mixité plus affirmée dans les échanges. Nous serions tentés d'écrire qu'une *proximité* se manifeste davantage dans le territoire A.

-Niveau III :

Les deux territoires se caractérisent par une insuffisance notoire du niveau III qui représente dans le *méta-modèle* le plan de la mise en cohérence des projets des acteurs locaux. Même si nous notons un meilleur score obtenu par le territoire B. Il serait pertinent de déceler les facteurs responsables de la désaffection des acteurs locaux et l'irrégularité de leur implication.

## Conclusion

La définition puis l'application de la fonction  $F_{(1)}$  d'évaluation du potentiel d'action local ont permis de déceler et présenter des structures territoriales (A & B) distinctes. Ces résultats ont été obtenus sur la base d'une approche conceptuelle commune (*le méta-modèle*), d'une démarche méthodologique également commune en retenant des catégories d'acteurs locaux identiques sur les deux territoires.

Nous avons pour objectif d'associer les trois niveaux du méta-modèle et d'y introduire une analyse dynamique que nous avons nommé : potentiel de développement territorial. Nous avons postulé que chaque territoire n'est pas doté du même contenu par niveau et cette présentation souligne les faiblesses qui peuvent être détectées et obérer le potentiel de développement. Notre prochain objectif va être d'introduire dans notre modèle la notion de compétences et de transférabilité de ces compétences.

## Bibliographie

- Assens Ch., Phanuel D., « La gestion des réseaux de citoyenneté locale », *La ville numérique*, pp 149-163, Les Cahiers du numérique n°1, Hermès, 2000.
- Bertacchini Y., «Information et Veille territoriales: représentation du complexe local et émergence d'un projet d'intelligence territorial », Thèse de Doctorat en Sciences de l'information et de la Communication, Université d'Aix-Marseille III, Laboratoire Crrm, décembre 2000.
- Bertacchini.Y., Dumas.Ph., Boutin.E., « L'analyse des relations entre les acteurs locaux. », 5<sup>ème</sup> Journées Internationales de l'analyse des données textuelles, Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, Lausanne, mars 2000.
- Bertacchini Y.,«How to federate some local resources by developing new links ? », Proceedings of ISA 23 Conference Rio de Janeiro, *The Endless Transition, Sciences Studies, USA*, 2000
- Bertacchini Y., «TIC, Réseautique territoriale et Médiations sociales», 8<sup>e</sup> Colloque Franco-Roumain, Médias, Nouvelles Technologies et Redéfinition des Territoires de la Communication, Bucarest, 30 juin-4 juillet 2001.
- Boullier D., « Processeur et Réseau: les nouveaux formats de l'être urbain », *La ville numérique*, pp 171-191, Les Cahiers du numérique n°1, Hermès, 2000.
- Coburn.M., *Competitive Technical Intelligence: A Guide to Design, Analysis, and Action*, Oxford University Press, 1999.
- Coelho.G.M., Dou.H., « L'attractivité, un concept remplaçant la compétitivité dans un nouveau contexte. », Colloque de l'île Rousse sur les systèmes d'information élaborée, Octobre 1999.
- Dionnet S., «Elaboration d'outils dans l'apprentissage de contenus environnementaux.», in *Apprentissage, des méthodes naturels aux méthodes artificielles*, p 99, Editions Hermès, Paris, 1998.
- Glize.P., Gleizes.MP., Camps.V., «Une théorie de l'apprentissage fondée sur l'auto-organisation par coopération.», in *Apprentissage, des méthodes naturels aux méthodes artificielles*, p 331, Editions Hermès, Paris, 1998.
- Goldfinger.ch., « The intangible economy and its challenges. », *Semana do Conhecimento*, Rio de Janeiro, 18-22 octobre 1999.
- Serra A., « Les communautés de citoyens en réseau », *La ville numérique*, pp 163-171, Les Cahiers du numérique n°1, Hermès, 2000.
- Patrimoine et Citoyenneté*, Ministère de la Culture et de la Communication, Direction de l'architecture et du patrimoine, France Loisirs, Paris, août 1999.
- Pélissier.N., Athanassios.D., Evanghelou., «Pré-supposés cognitifs de l'organisation en réseau et coopération virtuelle : de la théorie descriptive aux projets de nouvelle société.», *Comment penser la communication des connaissances*, p 398, Editions L'Harmattan, Collection Communication et Technologie, Paris, 1999. <sup>[4]</sup>

Nevers.B., Versace.R., « Knowledge Acquisition in Long Terme Memory: Activation and Construction of Traces.», in *Apprentissage, des méthodes naturels aux méthodes artificielles*, p 125, Editions Hermès, Paris, 1998.